

Daniel Buren

Plasticien - France

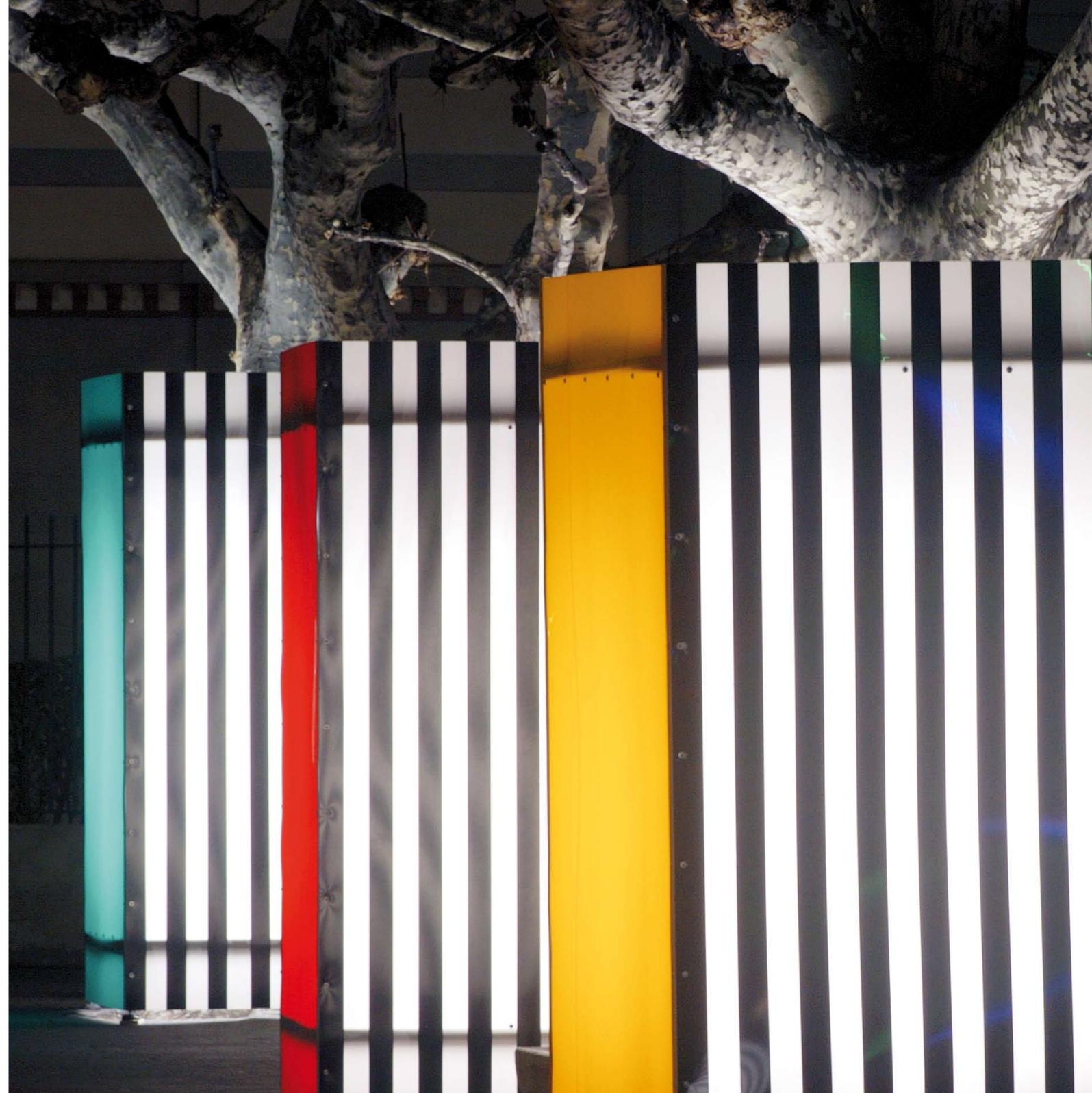
On ne présente plus Daniel Buren, artiste internationalement connu et reconnu. Depuis qu'il a découvert en 1965 sur le Marché Saint-Pierre à Paris une toile de store rayée de bandes verticales alternées, blanches et colorées d'une largeur de 8,7 cm, il use de ce langage industriel et neutre pour la réalisation de ses œuvres, des milliers d'installations in situ à travers le monde. Détruites la plupart du temps après leur présentation, elles n'ont d'existence que dans le lieu et le temps pour lesquels elles ont été conçues. Néanmoins, les plus grands musées d'art moderne et contemporain possèdent dans leurs collections un ensemble important de ses œuvres permanentes.

05

Platanes de Noël **Place de la Synagogue**

De grands parallélépipèdes de plexiglas, rayés ou unis, hauts en couleurs, entourent les huit platanes de la place. Le lignage vertical noir et blanc, en opposition aux strates horizontales des murs de la synagogue, renforce la perspective de la place et sa profondeur. La nuit, ces parallélépipèdes éclairés de l'intérieur colorent l'espace. Une fois de plus, Daniel Buren privilégie l'économie de moyens pour créer une œuvre riche et complexe, légère et gaie.

Avec le soutien de
Dynagest - Portailprivé



Atelier d'architecture Nicoucar & Steininger

Architectes - Suisse

Depuis 2005, ils sont deux, Yasmin Nicoucar et Nicolas Steininger. Dans leur travail, la lumière joue un rôle essentiel par la dimension narrative qu'elle amène à l'environnement. Elle est l'ajout de l'émotion à l'espace. Yasmin Nicoucar, qui a travaillé dans les plus grands bureaux d'architectes, comme chez Eisenman à New York, a particulièrement développé ce thème. Fil d'ariane de son parcours professionnel, la lumière qui prend forme dans la création de luminaires ou de tableaux lumineux. Lui, Nicolas Steininger, coordinateur de projets de construction durable, a fait ses gammes au sein des Ateliers d'architecture 3BM3 et R. Brodbeck & J. Roulet à Genève. Aujourd'hui, Nicoucar & Steininger architectes intègre la problématique de la lumière à toutes ses productions.

Tikal

Promenade de la Treille

Avec une intervention qui porte sur toute la travée de marronniers de la plus ancienne promenade de la ville, créée au début du XVI^e siècle par des déblais versés sur les pentes d'un coteau, alors planté de vignes, *Tikal*, du nom d'un site archéologique maya au Guatemala, compose avec les dimensions de ce lieu historique: quatre anneaux de lumière et un disque solaire mettent en scène l'entité de l'endroit et les deux rangées d'arbres. Le disque solaire s'élève comme un soleil de minuit et diffuse sa lumière au travers de la promenade et des arbres.

Avec le soutien de

Dynagest - Portail Privé



06

Hélène Gerster et Maris Grosbahs

Plasticiens - Suisse et Lettonie

Curieuse et opportuniste, elle observe avec attention les petits faits et gestes quotidiens. Avec un regard photographique, elle capture l'insolite ou le banal, souvent humoristique. Elle relève une situation existante pour en amplifier l'étrangeté. Elle aime les jeux de mots et de situations. Un objet l'amène à une idée et vice versa. A Genève, elle a participé à la création du collectif Airbag et de la revue Tissu. A Paris, elle a obtenu la bourse Patino pour la Cité des Arts. Depuis 2005, elle collabore régulièrement avec le plasticien letton Maris Grosbahs, enseignant et commissaire de plusieurs expositions en Lettonie et aux Etats-Unis.

A force de passer, il ne resta plus personne... Square Pierre Fatio

Durant l'hiver, ce square est déserté de toute âme. Les automobilistes ne font que passer, leurs destinations sont ailleurs. C'est un nœud de circulation, peu visité par les piétons. Dans trois platanes du square, sont construits des abris. Ces abris, plus proches par leur volume d'une chambre que d'un nid d'oiseau, sont abandonnés ou en attente de leurs habitants partis en migration, expulsés ou victimes des caprices de la nature. Faits de gros tubes plastiques souples et transparents, éclairés de l'intérieur, lovés dans les branches, ils habitent, voire colonisent les arbres en hiver, oasis de calme dans le tumulte du trafic.

Avec le soutien de
Julius Bär

06



Ursula Achternkamp

Plasticienne - Allemagne

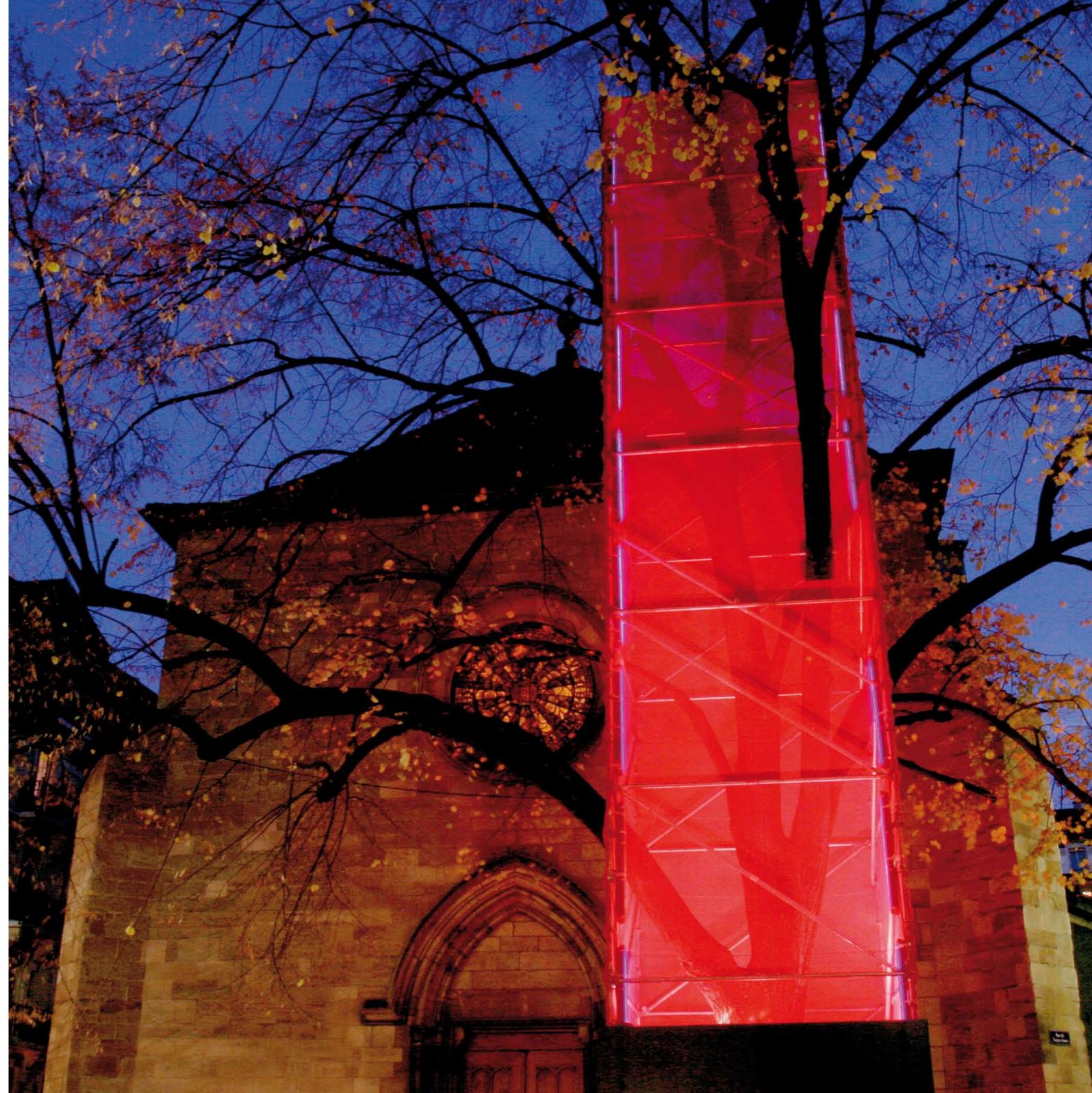
Née en Westphalie en 1975, diplômée de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Genève (ESBA HES), elle y a poursuivi des études postgrades dans le cadre du programme ALPes. Le projet de cette installation a été retenu lors du concours lancé en 2003 par le Festival Arbres & Lumières en collaboration avec l'ESBA alors qu'elle était encore étudiante.

Snow Motion Rue de la Madeleine

Avant toute chose, elle cite Amadeo Bordiga au début de la *Course à la Lune*: «Le problème cosmos-vie-pensée a une clef. La gravité». Ce qui lui a donné l'idée de *Snow Motion*. Dans une tour rouge, des balles blanches virevoltent, tourbillonnent autour du tronc de l'arbre et de ses branches. A de brefs intervalles, elles sont tirées en direction du ciel, influencées par le vent ou des carambolages avec les branches. Dans la nuit, la tour est éclairée de rouge et les balles lumineuses volent et retombent.

Avec le soutien de
la Ville de Genève et SIG

05



John Armleder

Plasticien - Suisse

Son œuvre fait désormais référence dans le monde de l'art. En 1969, avec d'autres artistes proches de Fluxus, il fonde le groupe Ecart, l'un des espaces alternatifs les plus importants en Europe, puis, assimilé à la tendance néo-géo (nouvelle géométrie), il réalise les *Furniture Sculptures*, des pièces entre sculpture et peinture, mais lui ne revendique aucun statut particulier. Multiple, apparemment désordonné, il s'inscrit dans des pratiques diverses. L'ironie, le détachement, l'esprit critique et une certaine indifférence, qui n'est qu'apparente, donnent quelques pistes pour comprendre son travail, tout en offrant au final une grande jubilation.

The Big Bang Before Christmas Quai Général Guisan

Il s'intéresse aux standards. Et pour lui Noël est un standard. «Noël m'intéresse en tant que construction spécifique, hybride, qui ne correspond plus à l'événement que l'on est censé célébrer. Cette pseudo magie, ce côté artificiel m'intéresse». Donc, l'idée est simple, en apparence du moins. Trois pins de l'Himalaya, 2500 boules argentées, plus d'un kilomètre de guirlandes, une myriade de diodes blanches, le tout archilumineux, comme un miracle. Mais à y regarder de plus près, John Armleder met le doigt sur les rapports à la consommation, les rapports à l'image et à son sens.

Avec le soutien de
Hublot



05

Laurent Castaingt

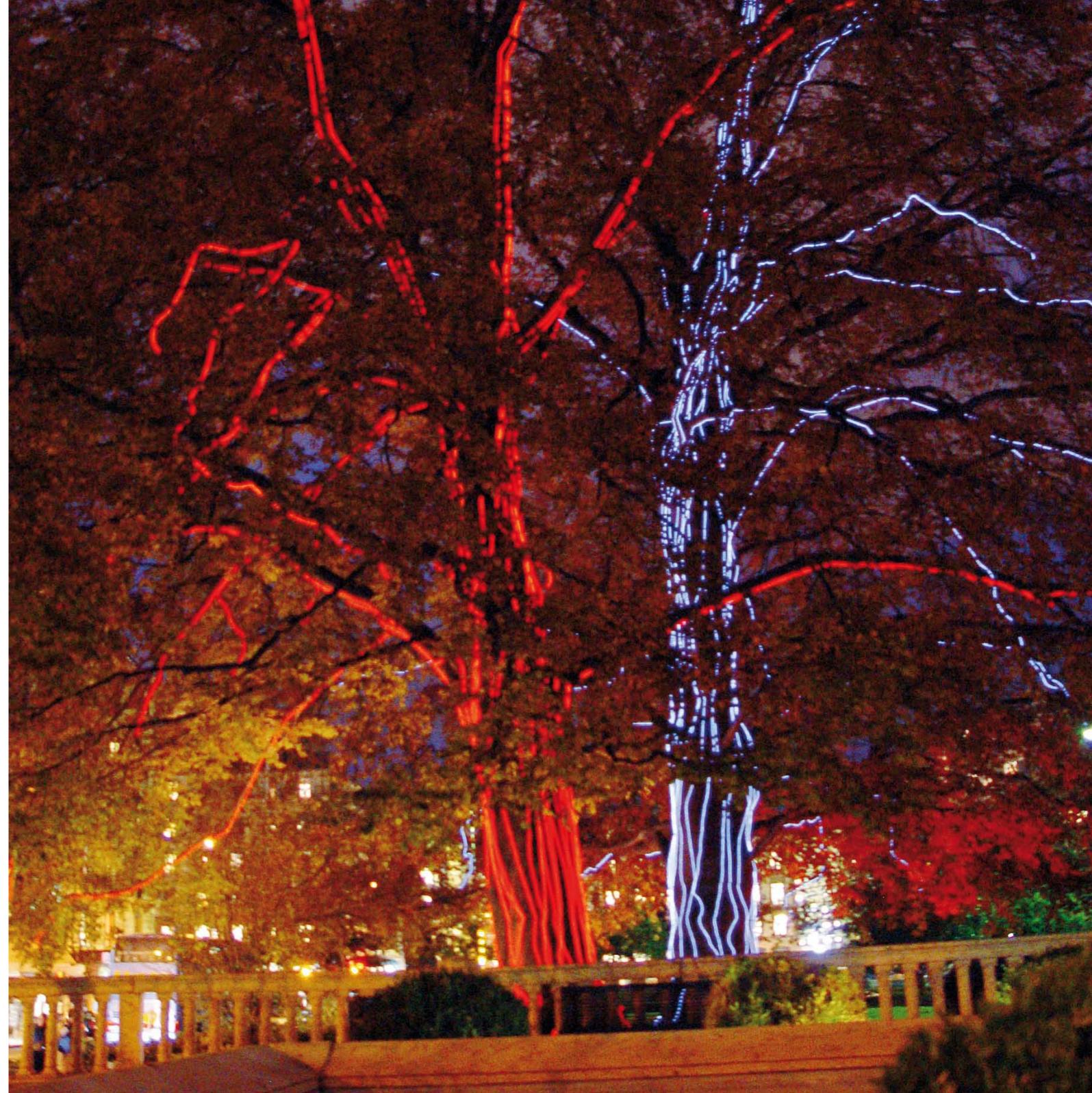
Eclairagiste - France

Depuis quinze ans, il a réalisé les éclairages de plus de 200 spectacles, principalement pour le théâtre et l'opéra, toujours à la recherche de nouvelles idées, de nouveaux matériaux. Ses collaborations sont multiples, mais son travail se développe surtout autour de quelques metteurs en scène, Alfredo Arias, François Marthouret, Gérard Desarthe, Stefan Grögler. Il a également travaillé pour l'Opéra de Lausanne et en 2004 pour le Grand Théâtre de Genève en assurant les lumières de *Manon* de Jules Massenet.

Ecorces vives **Monument Brunswick**

L'arbre au milieu de la ville, comme un cœur, comme un réseau de vie à l'intérieur d'un autre réseau, la rue. Ainsi l'arbre, ou plus exactement les deux hêtres majestueux du monument Brunswick, se rapproche des cartographies du réseau sanguin de l'homme telles qu'on les voit sur les planches médicales, deux couleurs, veines et artères, rouge et blanc, au risque de faire penser aux « écorchés » du siècle des Lumières. Deux approches aussi, la connaissance et la douleur, la poésie en prime. Car il faut aller au pied des arbres pour voir, au sol, leurs fruits lumineux, blancs sous l'arbre rouge et rouges sous l'arbre blanc.

Avec le soutien de
la Ville de Genève et SIG



05

Jean Stern

Plasticien - Suisse

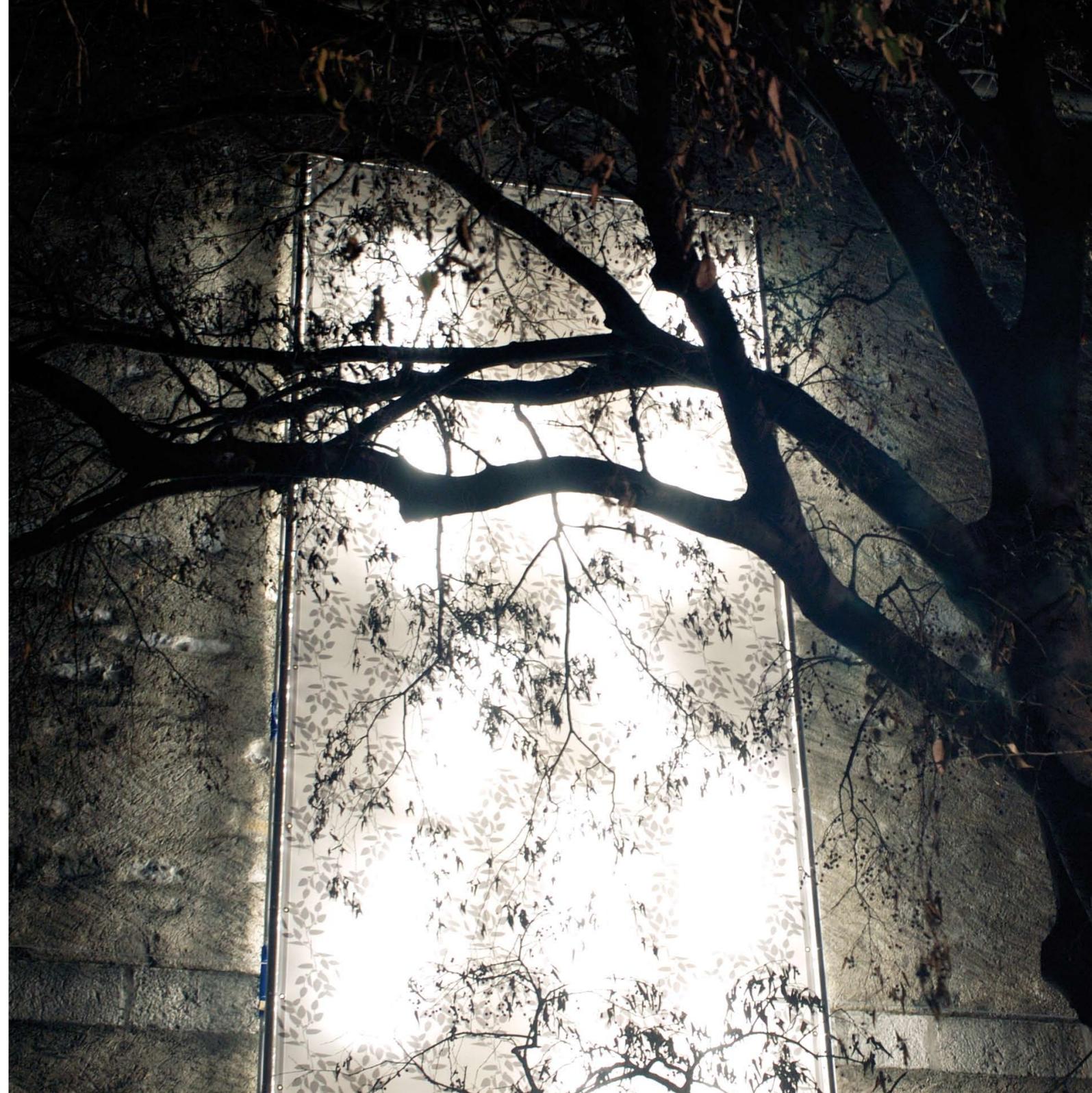
Passionné par l'art baroque, lauréat de nombreux prix et bourses, il a étudié aux Beaux Arts de Berlin, de Saint-Etienne et est actuellement enseignant à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Genève (ESBA), responsable avec Pierre-Alain Zuber du programme postgrade ALPes. Depuis le milieu des années 80, il développe une réflexion sur l'inscription de l'œuvre d'art dans l'espace architectural ou urbain. Ses interventions ne sont que débat avec le lieu et en aucun cas ne privilégient un matériau, une forme, un effet de signature, explique-t-il. A chaque lieu correspond une (des) forme (s). Parfois le matériau est fragile ou discret. Il demande à être côtoyé pour être observé ou alors il est usé par les passants et se patine comme un bronze.

Murmures Place Neuve

Pour lui, «*emphatiques et secrets, les arbres ornementaux constellent les rues des villes de points d'interrogation. Ils font de vraies irrégularités dans la géométrie urbaine. Murmures veut affirmer l'irréductible différence entre arbre et cité. Rendre l'arbre à sa réserve naturelle*». Renonçant aux scintillements et aux guirlandes, il a «*mis en noir*» les deux micocouliers de la place effeuillés par le froid, silhouettes noires qui se découpent en ombres chinoises sur deux écrans blancs lumineux pour former comme une tapisserie dès la nuit tombée, donnant aux arbres une nouvelle végétation, hivernale celle-là.

Avec le soutien de
LODH

05



Studio CS

Architectes - Suisse

Elles sont deux, deux architectes établies à Genève: Irune Cabezas et Kristin Skamanga. Leur travail, elles le définissent en quelques mots bien sentis qui laissent peu de place à l'improvisation: «De l'éphémère de la scénographie de films à l'architecture pérenne, nous explorons divers langages artistiques. Nos réflexions s'orientent vers la relation entre l'intention de la création d'une œuvre et l'être humain, d'un point de vue spatial, fonctionnel, sensitif, intellectuel et spirituel, à travers la lumière, la matière, l'espace et les détails».

La cellule originelle **Pont de la Machine**

Conçue à l'image d'une fleur de pissenlit qui exprime la force par sa tige et la fragilité par son duvet volatile, l'installation est composée d'une armature métallique sur laquelle fleurissent des centaines de tiges blanches. Souples et organiques, ces tiges bougent, respirent, frissonnent au gré des vents. Au centre de cette structure aérienne, une source de lumière intense, blanche elle aussi, crée une atmosphère de paix et de sérénité.

Avec le soutien de
Omega



05

T.I.L.T.

Concepteur lumière - France

Créé en 2001 par deux éclairagistes professionnels, François Fouilhé et Jean-Baptiste Laude, tous deux issus du spectacle de rue, T.I.L.T. est un collectif qui cherche, comme ils le disent, à «éclairer la lumière» d'une dimension artistique et un brin caustique. Diffusée, réfléchie, diffractée, colorée, la lumière est pour eux un matériau plastique qui offre de grandes possibilités pour créer du relief, des décors ou de l'esthétique. Leurs travaux mêlent ambiances oniriques et univers industriel, matériaux de récupération et haute technicité.

Herbum Follus **Jetée des Pâquis**

Entre l'horizontalité du lac et la verticalité des quatre platanes, la géométrie est parfaite. Cet ensemble a inspiré à T.I.L.T. des envies de foisonnements d'herbes folles et de lumières pour prendre le contre-pied des gris bleus hivernaux. Planté entre les platanes, *Herbum Follus* est composé de dix éléments, longues tiges vertes terminées par des lucioles rouges lumineuses. A cela s'ajoutent des *Tubulus*, sorte de longs tuyaux rouges éclatants pendus aux extrémités des branches. Ils projettent sur le sol de la jetée des disques de lumière qui bougent au gré de la moindre brise. De près et de loin, cette installation donne une impression de feu d'artifice végétal qui rompt avec la forme épurée des tiges et les perspectives tout en rigueur du site.

Avec le soutien de
Pommery



05

Jean-Luc Vilmouth

Plasticien - France

Il y a une quinzaine d'années, il se demandait: «Comment se tissent les liens si familiers entre l'homme, les choses et la réalité du monde? Comment faire de l'objet ou de l'espace quotidien, une expérience différente en établissant de nouvelles relations?» Préoccupé depuis toujours par la relation que l'homme entretient avec la nature et avec l'environnement urbain, il poursuit aujourd'hui sa réflexion, explore à sa manière l'espace quotidien, «si réel et pourtant toujours à demi oublié».

L'interview **Rue Chantepoulet**

Un interlocuteur invisible engage un jeu de questions/réponses avec le platane, planté au beau milieu de la circulation, tant piétonne que motorisée. Qui est-il, quel âge a-t-il, quelle est et quelle fut sa vie, à quoi a-t-il assisté? Cent vingt questions écrites sur un panneau posé au pied de l'arbre avec leurs cent vingt réponses imprimées sur d'étroites banderoles suspendues aux branches. Aux passants de jouer, d'instaurer un dialogue avec cet interlocuteur tellement familier qu'il en est devenu totalement invisible.

Avec le soutien de
**la Tribune de Genève, Radio
Lac et Léman Bleu**

05



Klaus Geldmacher

Plasticien - Allemagne

Il lui en fait voir de toutes les couleurs à cette lumière qu'il utilise depuis toujours, non pas pour éclairer des objets comme le fait le commun des mortels mais en tant que matériau propre. Très engagé politiquement, pionnier de l'œuvre multiple, avec en toile de fond l'idée de la démocratisation de l'art, il n'a de cesse de la développer, de la triturer sous toutes ses formes, en Allemagne et ailleurs. En 1968, avec Francesco Mariotti, il crée un immense cube de lumière dans lequel pénètrent les visiteurs de la Documenta 4 de Kassel. Bien que très construites et très maîtrisées, ses installations sont des délires de fils, d'ampoules, de tubes fluorescents et/ou de néon.

La Révolte Square Pierre Fatio

Genève 1702: le pouvoir politique et économique est concentré entre les mains du «Conseil des 200» et du «Petit Conseil». Le peuple n'a aucun pouvoir. L'agitation gronde. Des écrits circulent de la main à la main dans les échoppes des artisans. Pierre Fatio, notable patricien, mène alors une insurrection, rapidement combattue. Les meneurs sont fusillés mais Genève a gagné en démocratie. Avec ses épées dressées vers le ciel, *La Révolte* est un rappel de ces moments sanglants de l'histoire genevoise.

Avec le soutien de
Ferrier Lullin



04

Philipp Krebs

Plasticien - Suisse

Le point commun de ses installations publiques monumentales: le vent et l'air. Dans l'une de ses premières créations, *Air Wave* à Berne en 1990, de longues bandes de tissu orange pendaient sous les arches jumelles du Kirchenfeldbrücke, s'agitant dans le vent. Aujourd'hui, il recourt à l'hélium ou à l'air pulsé pour créer de gigantesques murs de ballons. Dès 2002, il a ajouté à son travail une dimension sociale. Sensibilisé au problème du sida en Afrique du Sud, il réside régulièrement à Cape Town où il s'est fortement engagé contre ce fléau. Ses installations, toujours monumentales, en témoignent.

Paix Place de l'Île

Cinq continents, cinq groupes de sept colonnes gonflables, cinq couleurs, celles du drapeau olympique. Rouge pour l'Europe, jaune pour l'Asie, vert pour l'Australie, noir pour l'Afrique, bleu pour l'Amérique. *Paix* est une représentation symbolique de la Terre. La hauteur des colonnes varie pour évoquer les préoccupations communes comme la spiritualité, la santé, la démographie, l'économie, préoccupations très différentes selon le continent. Au centre, un sixième groupe de dix cylindres blancs, mais là, de hauteur identique, dit l'harmonie et la paix. *Paix* est une utopie, précise le plasticien.

Avec le soutien de
la Loterie Romande



04

Zissis Nasioutzikis

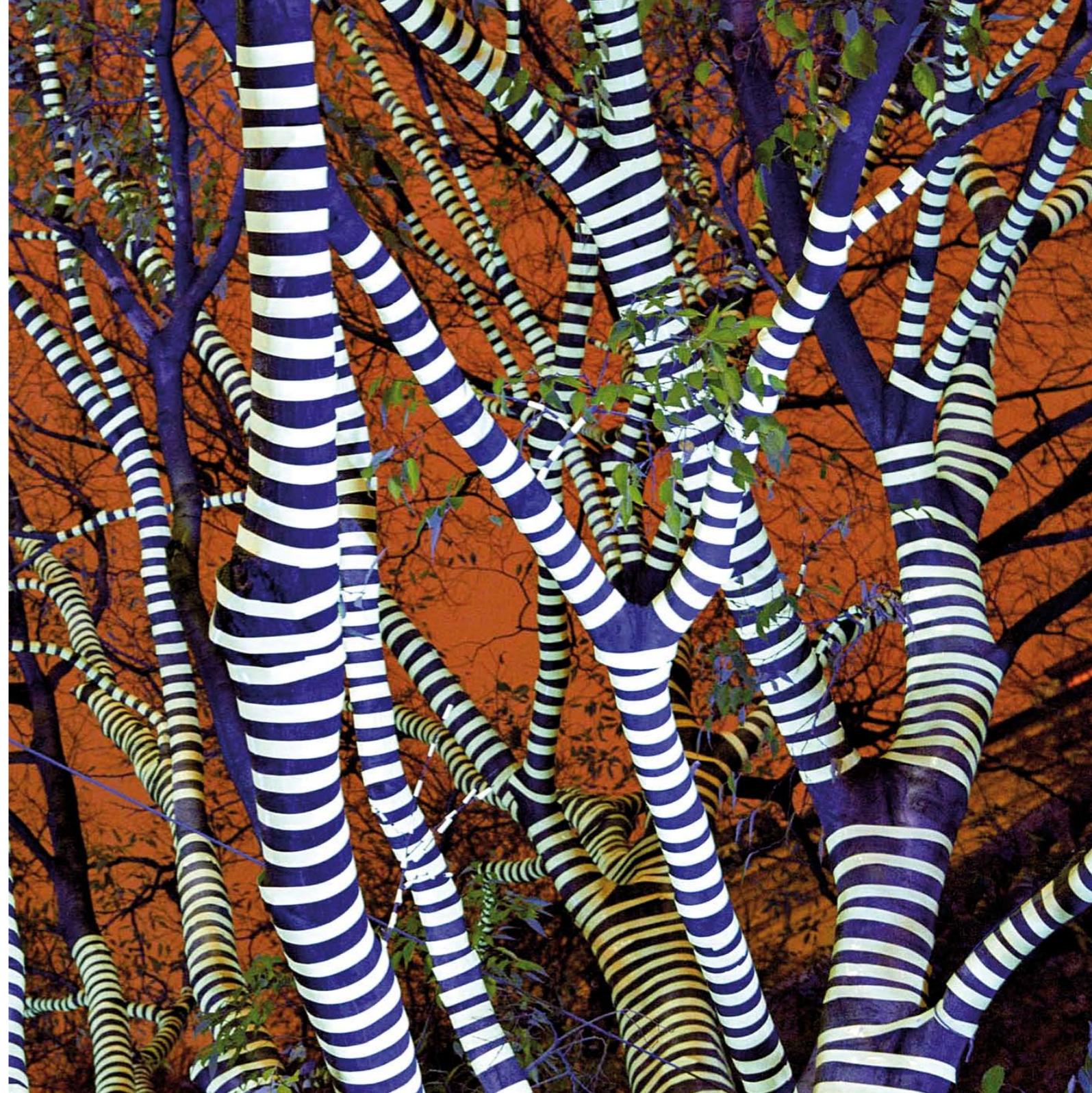
Eclairagiste - Suisse
avec Anouk Gressot et François Planche

Après des études supérieures en Grèce, il a obtenu son diplôme AFE d'éclairagiste à Paris et depuis 1998, il travaille comme conseiller indépendant à Genève et collabore avec des architectes et des artistes à la conception d'interventions lumière, comme en l'Eglise Saint-François à Lausanne avec l'architecte Martina Valloton ou encore avec le plasticien Jean-Claude Deschamps pour *Une Nuit américaine* à la Haute Ecole du Valais à Sierre.

Tribal Trees Place Neuve

Les deux micocouliers de la place sont recouverts de bandes blanches perpendiculaires au tronc et aux branches. Entre chaque bande, un vide d'égale largeur laisse apparaître l'écorce noire. Dès le crépuscule, sous l'effet d'une lumière ultraviolette, les rayures blanches deviennent phosphorescentes, l'écorce noire se transforme en un vide et la lumière semble émaner des arbres eux-mêmes. Face à ces arbres travestis, les interprétations abondent: femmes girafes, architecture byzantine, strates ou même zèbres.

Avec le soutien de
LODH



Jaume Plensa

Plasticien - Espagne

De son travail, il dit: «La sculpture ignore la fiction. Elle n'est pas affaire de matériaux, mais d'émotion. Elle n'est pas affaire de volume ou d'espace, mais de temps». D'où l'utilisation de matériaux simples, le fer, la résine polyester, les mots, la lumière. En 2003, il exposait entre autres *Who? Why?* à la Galerie Lelong à New York et signait en 2004 *Crown Fountain - Millennium Park* à Chicago.

Domestic Propensities Place de la Synagogue

Inspiré par la théorie de Franz Gall qui étudie le caractère de l'homme d'après la forme de son crâne, *Domestic Propensities* est composé de 37 boîtes lumineuses sur lesquelles se découpent des mots ou groupes de mots relatifs aux tendances naturelles et quotidiennes de l'être humain. Relecture de la théorie de Franz Gall, l'œuvre est en quelque sorte une phrénologie contemporaine.

Avec le soutien de
la Ville de Genève et SIG

